

Chers amis,

Pour Noël, je voudrais volontiers vous parler quelque chose tiré du chapitre « L'évolution de l'univers et de l'être humain » de l'ouvrage *La science de l'occulte en esquisse* (GA 13).

La christologie de ce chapitre est unique dans l'œuvre de Rudolf Steiner. Sous cette forme, il n'est nulle part ailleurs question du Christ dans aucun de ses nombreux cycles de conférences.

L'action du Christ ne commence pas seulement au Tournant des Âges, mais beaucoup plus tôt. Au commencement de l'évolution de la Terre, toutes les planètes, y compris le Soleil et la Lune, formaient encore un tout avec celle-ci. À un moment déterminé d'un passé primordial, le Soleil se sépara de la Terre. Cela se produisit bien entendu sous des conditions qui étaient complètement différentes de celles d'aujourd'hui. Par exemple, la Terre d'alors était beaucoup plus volumineuse et composée de substances bien plus ténues qu'aujourd'hui. Avec le Soleil, des entités élevées quittèrent alors la Terre, pour désormais diriger l'évolution à venir de l'être humain sur la Terre à partir du Soleil. Sous leur conduite, alors que l'influence luciférienne avait eu lieu, celle-ci fut compensée par eux. L'entité solaire supérieure prit sous sa protection le corps éthérique de l'être humain. L'être humain a son corps éthérique en commun avec le monde végétal. L'influence du Soleil actuel, qui dépasse tout sur l'actuel monde végétal, est manifeste à chacun de nous pour la vie de notre Terre. Un événement parallèle concerna alors l'être humain : une partie de son corps éthérique fut soustraite à l'influence luciférienne et placée directement sous la protection du haut Esprit solaire. De ce fait l'être humain resta pour le moins relié dans un état de liberté corporel d'avec l'entité solaire. Sans cette influence, l'être humain serait devenu un pur Je-terrestre. L'entité solaire supérieure empêcha cela et donna à l'être humain un Je supérieur. Si l'être humain, par l'influence luciférienne, était resté alors un simple Je-terrestre, il aurait dû alors se réincarner [*Inkarnieren*] aussitôt après la mort dans un nouveau corps. Cela fut empêché par la haute entité solaire : à l'être humain fut ainsi donnée une vie entre la mort et une nouvelle naissance, pour compenser le caractère unilatéral de l'influence luciférienne. **La réincorporation** [*Wiederverkörperung*] de l'être humain, ainsi qu'un séjour plus long dans le monde spirituel et le fait du Je supérieur, sont donc des résultats de l'Entité solaire supérieure. Nous sommes redevables de ces faits fondamentaux de notre existence humaine à la haute Entité solaire.

Ahriman n'est pas seulement le Seigneur de la peur et de l'illusion, il est aussi le Seigneur de la mort. Pour compenser son influence, il devait se produire quelque chose d'encore plus important. La haute Entité solaire quitta le Soleil et vint habiter sur la Terre. Le Seigneur du royaume solaire apparut au Tournant des Âges, en tant que Dieu-Christ dans l'être humain Jésus de Nazareth (au baptême du Jourdain, *ndt*). Par la Crucifixion, Christ a surmonté pour l'être humain les effets d'Ahriman à partir de la Terre. De la même façon qu'il avait surmonté à partir du Soleil l'influence Lucifer par la réincorporation [*Wiederverkörperung*] et la dotation d'un Je supérieur.

La signification sociale du fait que tout homme soit redevable de son Je le plus intime au Christ, est à peine à surestimer pour l'avenir. Dans le Christianisme l'idéal est donné de la vaste fraternité, parce que tout Je-être humain trouve son fondement originel dans la même haute Entité solaire : « Bien au-dessus et bien au-delà de tous les intérêts particuliers et de toutes les parentés particulières », il a le sentiment que le Je le plus intime de l'être humain a la même origine archétype chez tout un chacun. (En comparaison de tous les ancêtres de la Terre surgit le Père commun à tous les êtres humains ; « Je et le Père sommes Un »).

Avec mes meilleures salutations de Noël

Votre **Friedwart Husemann**